

Musique : Prades rend hommage à Casals, Ouessant aux femmes



Pablo Casals, le 29 décembre 1961, jour de son 85^e anniversaire. AFP

Deux festivals de musique classique à l'identité bien affirmée ont lieu jusqu'au 13 août. A Prades (Pyrénées-Orientales), celui qui porte le nom du grand violoncelliste Pablo Casals (1876-1973) consacre le 9 août une journée aux rapports des compositeurs avec la guerre d'Espagne ; une exposition retrace d'autre part les étapes de

l'exil de l'antifranquiste Casals en France. A Ouessant (Finistère) se tient une manifestation exclusivement dédiée aux femmes, qu'elles soient compositrices ou interprètes. L'occasion de découvrir des œuvres rarement jouées, comme celles de la Britannique Rebecca Clarke (1886-1979). ▀

Lire pages 18 et 19

Rebecca Clarke, phare de « l'île aux femmes »

A Ouessant, un festival exclusivement féminin

Ouessant

Envoyé spécial

C'est en affrétant, au Conquet, un bateau avec huit pianos, que Lydia Jardon est partie à l'abordage d'Ouessant en 2001. Elle s'y était produite en 2000 et avait trouvé le lieu idéal pour organiser une académie d'été, voire plus si affinités ; un « plus » sous forme de festival. Inspirée par le passé matriarcal de « l'île aux femmes » (surnom donné à Ouessant à l'époque où les épouses de marins au long cours devaient tenir, des mois, seules la barre familiale), la pianiste venue du continent envisage une manifestation musicale à base d'éléments exclusivement féminins, compositrices et interprètes. On la prend alors pour une nostalgique du MLF, et la gestion du festival ne se fait pas sans heurts. Mais, à Ouessant encore plus qu'ailleurs, ce que femme veut...

La huitième édition de Musiciennes à Ouessant, comme ses devancières, met à l'honneur une compositrice rarement jouée. Ainsi Rebecca Clarke (1886-1979) sert de fil rouge aux concerts donnés pendant une dizaine de jours dans l'église Saint-Pol-Aurélien. *La Berceuse* programmée le 5 août, lors de la soirée inaugurale, révèle que cette Britannique établie sur le tard aux Etats-Unis a des penchants debussystes, mais qu'elle ne se contente pas d'un humble suivi des maîtres.

Son périple mélodique et harmonique pousse l'aventure assez loin avant un retour au port thématique finement négocié par la flûtiste Juliette Hurel et la pianiste Hélène Couvert. Les deux jeunes femmes, partenaires de longue date, ont plus d'un duo dans leur sac pour ravir le public ouessant. Mozart (pages écrites à 8 ans), Borne (*Fantaisie brillante*

sur *Carmen*), Haydn (transcription d'un quatuor à cordes) et Poulenc (*Sonate pour flûte et piano*) bénéficient de l'heureuse rencontre d'une nature directe (Hélène Couvert) et d'un esprit virevoltant (Juliette Hurel). Tout comme Faure, dont l'« Introduction » de la *Fantaisie* est offerte en bis avec une sensualité de timbre que l'on aurait tort d'imputer à la féminité des interprètes.

Car le souffle musical qui parcourt le festival d'Ouessant tient moins au sexe (faible) des interprètes qu'à leur (forte) personnalité. Preuve en est encore donnée lors de la première partie du concert du jeudi 7 août, assurée par deux Japonaises (la violoniste Ayako Tanaka et la pianiste Akiko Yamamoto) aussi imposantes dans la jubilation (*Tzigane* de Ravel) que dans l'introspection (*10^e Sonate pour piano et violon* de Beethoven).

Balises stylistiques

Non moins intense, la *Sonate pour alto* de Rebecca Clarke fait l'effet d'un morceau d'anthologie dans l'interprétation exaltante d'Arnaud Thorette (l'exception à la règle de l'exclusivité féminine pour cause d'altiste en congé de maternité) et de Dana Ciocarlie (pianiste experte en balises stylistiques, ici ravéliennes et gaéliques).

D'ailleurs, Lydia Jardon lui réserve une place de choix sur un disque à paraître prochainement chez Ar-Ré-Sé. Sans doute pour témoigner que cette œuvre phare dans la production de Rebecca Clarke aura joué un rôle équivalent pour le festival d'Ouessant. ■

PIERRE GERVAISONI

Musiciennes à Ouessant. Jusqu'au 13 août. Tél. : 02-98-48-85-83.
www.musiciennesaouessant.com ▲